
Une réflexion sur vingt-cinq siècles de pensée et pratiques géographiques

Vincent Berdoulay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/3310>
DOI : 10.4000/gc.3310
ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014
Pagination : 284-286
ISBN : 978-2-343-06346-1
ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Vincent Berdoulay, « Une réflexion sur vingt-cinq siècles de pensée et pratiques géographiques », *Géographie et cultures* [En ligne], 89-90 | 2014, mis en ligne le 30 septembre 2016, consulté le 27 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/3310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.3310>

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2020.

Une réflexion sur vingt-cinq siècles de pensée et pratiques géographiques

Vincent Berdoulay

RÉFÉRENCE

Paul Claval, 2012, *De la Terre aux hommes. La géographie comme vision du monde*, Paris, Armand Colin, 407 p.

- 1 À l'heure où des publications faisant référence à l'histoire de la géographie s'accumulent avec force stéréotypes et jugements superficiels, cet ouvrage de Paul Claval vient à point nommé pour redonner du souffle et de l'ampleur de vue. Il embrasse pas moins de 25 siècles de pensée et de travaux géographiques trouvant leur origine dans la formulation scientifique qu'en avait proposée l'Antiquité grecque ! Quoique mettant en application la remarquable capacité de synthèse qui est la sienne, et quoique s'embarrassant peu de considérations méthodologiques, l'auteur ne prétend évidemment pas faire une histoire complète de la géographie. De fait, il nous offre un essai à propos de celle-ci, faisant jouer à tour de rôle trois points de vue différents, qui constituent les trois parties de l'ouvrage. Les 400 pages qui en résultent intègrent ainsi une grande quantité d'information pour soutenir les interprétations que l'auteur fait de la géographie et de son rôle dans le rapport humain à la Terre.
- 2 Se plaçant au point actuel de l'évolution de la discipline, Paul Claval a cherché par cet ouvrage à expliquer pourquoi celle-ci lui paraît maintenant toute traversée de préoccupations culturelles. Ce que certains appellent le tournant culturel est ici traité non pas de façon sectaire mais plutôt abordé dans la diversité de ses motivations et de ses manifestations, ce qui, au besoin, n'empêche pas l'auteur de contre-attaquer vivement les détracteurs contemporains de l'approche culturelle (notamment page 260).

- 3 C'est que Paul Claval justifie ses interprétations en mettant en rapport l'évolution de la pensée et des pratiques géographiques avec celle de la façon dont les hommes ont cherché à s'organiser à la surface de la terre. L'intérêt de la démarche choisie est de se concentrer sur la réciprocité de ces rapports. Cela permet non seulement d'expliquer certaines interactions importantes mais aussi de constater combien la géographie a pu se trouver au cœur d'enjeux majeurs dans l'évolution des manières d'habiter et de transformer la terre. Et l'enjeu culturel aujourd'hui n'en est qu'une manifestation de plus.
- 4 Il s'est toutefois construit au cours d'une longue histoire, celle dont la première partie essaie de rendre compte. Elle part non pas de la discipline mais de la géographie comme pratiques, savoir-faire, savoirs empiriques et aussi comme expérience de l'espace. Cette partie va ainsi au-delà d'une simple tentative d'ethnogéographie. Les éléments fournis à son propos sont insérés dans des réflexions plus englobantes sur le rapport au monde et mises ensuite en rapport avec la formulation scientifique de la géographie apportée par les Grecs et réinterprétée à la Renaissance. Son devenir est notamment marqué par un apparent paradoxe : au fur et à mesure que s'améliorent les instruments et les systèmes d'information (à base de statistiques et de procédés cartographiques) qui répondent aux besoins de l'évolution de la société dans son rapport à la terre et qui sont institutionnalisés, une partie de la géographie devient un savoir technique, mettant la pensée géographique au défi de redéfinir sa pertinence sociale. C'est d'ailleurs celui qu'elle doit relever aujourd'hui, pour faire comprendre « comment s'est construite la Terre des hommes, et à quelles conditions elle peut le demeurer ».
- 5 La deuxième partie apporte une perspective différente mais complémentaire sur l'importance de la dimension culturelle dans la préoccupation des géographes. Partant cette fois-ci de la lente et tardive prise en charge de la notion de paysage en géographie (principalement au cours des deux derniers siècles), cette partie montre comment les géographes sont entrés en interaction avec les demandes et dynamiques sociales du monde contemporain. De nombreux thèmes transversaux sont abordés, tels que les logiques foncières, le rôle des élites, les identités, la conservation, etc. Mais elles permettent de voir combien le regard du géographe a été mis au défi de celui des autres.
- 6 Quant à la perspective de la troisième partie, elle repose sur un tissage constant entre le discours des géographes pour expliquer le monde dans lequel ils se trouvent et les évolutions que celui-ci traverse. Pour ce faire, Paul Claval procède de façon différente. Il mobilise abondamment les citations de géographes pour montrer comment ils se sont efforcés de donner l'image du monde à trois moments différents : aux alentours de 1900 ; après la Seconde Guerre mondiale ; au début du XXI^e siècle. Un très grand nombre de notions, méthodes et théories sont évoquées (le terrain, la géographie agraire, le Tiers Monde, la chronogéographie, l'antimonde, la postmodernité, etc). Mais on retrouve de façon relativement structurante les apports connus de Paul Claval en ce qui concerne l'importance de la circulation et de la maîtrise de l'information ainsi que des fondements des activités et architectures sociogéographiques. La valorisation de la dimension culturelle de la géographie s'inscrit progressivement dans l'évolution du contexte contemporain.
- 7 Mobilisant des références puisées dans sa longue expérience des divers champs de la géographie française et internationale, s'arrêtant parfois sur des exemples tirés de son expérience personnelle ou d'autres auteurs, Paul Claval traverse une telle quantité de

thèmes et d'époques qu'on ne pourra lui tenir rigueur de ce que certains percevraient comme des lacunes bibliographiques. À bien des égards, Paul Claval est un conteur : il établit une trame narrative pour mettre en valeur l'interaction des multiples variables qu'il retient. La richesse des informations fournies et des réflexions qu'elle inspire est considérable, ce compte rendu n'ayant pu que l'effleurer. Ceci fait de cet ouvrage un précieux moyen de réfléchir aux défis du métier de géographe et à la portée de sa discipline. On ne peut qu'y être encouragé par les dernières pages. Elles mentionnent le paradoxe de voir Pierre George, qui avait tant fait pour accompagner la modernisation de son époque, exprimer au soir de sa vie une nostalgie du monde révolu de son enfance. Les sentiments que Paul Claval laisse transparaître à son tour n'en sont pas si loin, mais il invite clairement à ne pas s'y arrêter.

AUTEURS

VINCENT BERDOULAY

UPPA & UFRJ-CAPES